

Présentation

Pascal Riendeau

Number 36, Fall 2004

Mutations de l'action

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041581ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041581ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et
Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Riendeau, P. (2004). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (36), 115–115.
<https://doi.org/10.7202/041581ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en civilisation canadienne-française
(CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be
viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal,
Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to
promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

PRATIQUES & TRAVAUX

PRÉSENTATION

Fidèles à notre habitude, nous publions cet automne le lauréat du concours du meilleur article organisé par la Société québécoise d'études théâtrales en 2004. Cette année, le jury a sélectionné le texte de Jean de Guardia intitulé « La comédie est-elle possible? Étude générique » pour sa richesse théorique, sa rigueur analytique, l'originalité de son propos et sa qualité stylistique. Il faut dire aussi qu'il est assez audacieux de vouloir « revenir à l'hypothétique *Comédie* d'Aristote, dont le fantôme est à l'origine de toute l'affaire ».

Comme la popularité du concours s'est manifestée par le grand nombre de textes de qualité qui ont été soumis, nous avons tenu à publier dans la présente livraison deux des articles qui ont retenu l'attention des jurés. Il s'agit du texte de Julie Tremblay qui, avec « Les voix dévorantes du *Stabat Mater II* de Normand Charette », montre en une étude nécessaire et éclairante, que ces « voix dévorantes ne se dirigent pas vers la transcendance ni vers l'immanence, mais plutôt vers l'interstice sensible qui réunit la mère et sa fille ». C'est un regard *italien* sur la traduction théâtrale que nous propose Fabio Regattin dans « Théâtre et traduction : un aperçu du débat théorique », un article qui non seulement rassemble avec une concision exemplaire les principales hypothèses théoriques de la traduction théâtrale, mais aussi formule de nouvelles propositions qui jettent les bases d'une nouvelle approche, voire d'une nouvelle pratique.

Pascal Riendeau